

CB, ça passe à la télé

BASKET - Pro A. Pour la 6^e fois cette saison, Cholet a eu droit vendredi aux honneurs du petit écran. Et ce sera encore le cas début janvier pour les chocs face au Mans et l'ASVEL.

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Contrairement au foot, au bord de l'overdose télévisuelle, et au rugby (survendu ?), le basket reste une denrée rare dans la petite lucarne. Les belles années du match de Pro A, le samedi après-midi sur France 2, ont vécu. Un temps « perdu » sur TPS, le championnat de France s'est refait une santé en revenant durant l'été 2007 dans le giron de Canal

Cozette : « Cholet, une équipe excitante ».

+ , précisément sur Sport + . « Cette chaîne est aujourd'hui référencée comme celle du basket. C'est lisible pour tout le monde », se félicite Patrick Chiron, le président de Cholet Basket. Un club qui n'en finit plus de passer à la télé.

POURQUOI AUTANT ?

Huit. Au cours des saisons 2007-08 et 2008-09, Cholet Basket avait eu droit en tout et pour tout à huit retransmissions télé. Cette saison, entre Sport + (5 fois) et Eurosport 2 (1 fois), la formation des Mauges est déjà passée six fois à la télé, profitant pleinement du doublement de l'offre basket (deux matchs par week-end au lieu d'un).

« Ce n'est pas la seule raison », assure David Cozette, commentateur de la chaîne. **Le premier critère de choix est le classement. Le retour de Mike Gelabale rend aussi cette équipe plus excitante.** » En janvier, CB va encore passer à la télé. Ne zappez pas !



Cholet, La Meilleraie, vendredi. Les techniciens œuvrant pour Sport + ont pris leurs habitudes cette saison à la salle de La Meilleraie. Ils y reviendront le 2 janvier à l'occasion du derby de l'Ouest face au Mans. Une bataille entre le leader et son dauphin. Photo CO - Etienne LIZAMBARD

QUELLES CONTRAINTES ?

Elles sont minimales. Les Choletais s'en félicitent. « **Le plus gros « souci » peut être un changement de date ou d'heure à la dernière minute** », explique Thierry Chevrier. Pour l'heure, les Choletais ont été épargnés. Pour le reste, tout roule. « **La société de production travaille en collaboration avec le Parc de la Meilleraie. Tout le monde fait du bon boulot.** » Quant au club des Mauges, il se félicite d'avoir « **investi dans des leds** ». « **Cela nous facilite grandement la tâche par rapport à la communication**

de la Ligue », sourit Chevrier. Ces « leds », ce sont les nouveaux panneaux publicitaires qui jouxtent le parquet. « **À chaque retransmission, les partenaires de la Ligue doivent bénéficier de 50 % d'exposition. L'année dernière, nous devions ainsi réinstaller toute une série de panneaux déroulants. Aujourd'hui, avec les leds, tout est informatisé.** »

QUELS AVANTAGES ?

Qui dit télé, dit image. Et là, « **c'est un plus pour le club, la ville et les partenaires** », se félicite Patrick Chiron. « **Ça l'est aussi pour les joueurs,**

renchérit Thierry Chevrier. **Ils bénéficient d'une visibilité nationale sur Sport +, et même internationale avec les matches d'Eurocoupe sur Eurosport 2.** »

Et financièrement parlant ? CB n'est pas rémunéré à la diffusion. Jusqu'à l'an dernier, les clubs recevant percevaient 5 000 € par rencontre télévisée. Désormais, « **chaque club perçoit 80 000 € par an, qu'il soit télévisé ou non** », explique Chevrier, ravi : « **Passer à la télé, c'est tout bénéfice. D'autant que les images de la Meilleraie passent bien.** »

La télévision motive les joueurs de Cholet-basket

Les coulisses de Cholet-basket. Ce soir, CB est encore à l'affiche du petit écran. Voici comment ses acteurs appréhendent leur prestation télévisée.



Georges Mestragar.



Ce soir, CB passera à la télé pour la quatrième fois en cinq matches. Et Sport + (ici le consultant Cyril Julian) sera encore à la Meilleraie le samedi 2 janvier, pour le derby contre Le Mans.

Erman Kunter (entraîneur) : « Des matches à la télé, c'est bien pour le basket. Le souci, c'est pour les équipes disputant une coupe d'Europe. On est rentré mercredi soir de Belgrade, et la télé nous oblige à jouer vendredi. Ça nous prive d'un jour de repos. Le micro aux temps-mort ne me dérange pas. Les autres coaches peuvent peut-être voir ce que j'écris sur ma plaquette mais à chaque match, c'est différent. Les caméras dans les vestiaires pour montrer des choses aux téléspectateurs, c'est bien, mais pas pendant le briefing ou le débriefing. »

Mickaël Gelabale : « Ça me motive car je sais que ma mère regarde. Elle vit en Guadeloupe. Au début de ma

carrière, il n'y avait pas beaucoup de matches de Cholet à la télé. Là, je reviens, et il y en a trois d'affilée en Pro A et un en coupe d'Europe ! J'ai pris l'habitude au Real Madrid, car tous nos matches étaient télévisés. »

Fabien Causeur : « On sait que les gens nous regardent donc il faut proposer un bon spectacle. C'est maintenant ma troisième année pro, j'ai l'habitude. »

Kévin Séraphin : « Savoir que toute la France nous regarde, c'est motivant, surtout pour un jeune joueur comme moi qui veut se montrer. La première fois, tu penses à la présence de la télé avant le match, mais une fois la rencontre lancée, tu ne calcules plus les

caméras. En fait, ce sont les mêmes sentiments qu'avec le public dans la salle. »

Thomas Larrouquis : « C'est un plaisir pour ma famille. On est loin de chez nous, donc ça nous motive plus. La première fois, c'était quand je jouais à Clermont-Ferrand. C'était je crois contre Nancy. J'étais dans le cinq de départ, et ça s'était bien passé. »

Arvydas Eitutavicius : « Pour moi, c'est juste un match. Télévisé ou non, vous devez vous donner à 100 %. Nous sommes une bonne équipe, c'est peut-être pour ça que nous passons souvent à la télé ces temps-ci. »
Sébastien Morin (préparateur

physique) : « Je fais plus attention à ce qui entoure le match. Le plus impressionnant a été ma rencontre avec Jacques Monclar (consultant pour Sport +). C'était un joueur dominant dans les années 80, et j'ai discuté un peu avec lui. »

Recueillis par
J. D.

CB - Paris-Levallois, ce soir, à 20 h 30, salle de La Meilleraie. Vente de billets aujourd'hui : par internet sur www.cholet-basket.com ; par téléphone jusqu'à 16 h au 02 41 58 30 30 ou 02 41 71 65 12 ; et aux guichets de la salle à partir de 17 h 45. Tarifs : de 3 à 21 € (1 € supplémentaire aux guichets de la salle).